L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS

DIMANCHE, 13 SEPTEMBRE 1891.

Auguste Vitu.

Auguste Vitu qui vient de mourir, était assurément l'un des écrivains les plus parisiens de la presse parisienne. Et en usant de ce terme : parisien, loin, bien loin de nous, veuillez le croire, la pensée de lui prêter le sens de boulevardier.

Nous avons trop estimé le talent d'Auguste Vitu vivant, pour lui porter, mort, pareille atteinte. Il était de ceux dont les épaules ne sauraient jamais avoir un haussement assez élevé, assez accentué, en entendant, nous ne disons point en écoutant—le boulevardier professionnel tourner sa manivelle de faconde insipide, monotone, gaufrant toujours des mêmes mots la conversation.

Non, mille fois non. Nous voulons dire que Vitu était élégant dans la forme, délié dans l'allure, à l'aise avec sa plume, comme qui sent sa valeur; alerte comme esprit, sachant peindre d'un trait, d'un mot, une situation, un caractère.

Ayant toute la dignité, toute l'activité de sa profession de journaliste, de critique, jamais il ne la rapetissa, il ne la rabaissa au parti pris. Impartialement, nettement il utilisa ce don qu'il possédait de l'appréciation équitable, lucide, large; ce don d'éclectisme qui s'acquiert immanquablement dans l'atmosphère vivifiante, toute lumineuse, de ce Paris, qui est Paris, précisément, parce que là se trouve, à vrai dire, le rendez-vous du monde entier; le siège choisi, reconnu, séculaire, du cosmopolitisme.

A lire Auguste Vitu, facile était de comprendre qu'il n'avait pas longtemps vécu la vie mesquine de province. Sa façon d'être et de dire avait trop d'envergure pour qu'il pût respirer à l'aise dans des milieux relativement étroits. Sa virile indépendance avait besoin d'un vaste cercle où se mouvoir: où il fut, le moins possible, entravé, ligoté par le petit chapitre des considérations de clocher, de personnes.

Vitu il quitta donc cette province où fut il sollicité dès l'abord par des offres avantageuses et revint à Paris, son vrai, son seul monde, et qu'il ne devait plus quitter.

Aux premiers temps de sa carrière de publiciste ce fut dans le courant politique qu'il s'engagea. Il employa sa verve à écrire des articles politiques; littérature quelquefois d'une facilité funeste; consistant souvent, sauf certaines personnalités, en bon nombre d'ailleurs, et qui jettent grand éclat sur le journalisme — en démarquage, en clichés divers, appropriés aux divers partis ou groupes; confections éditoriales qui s'ajustent à peu près et sont d'un usage commode.

La chose ne fut pas longtemps de son goût; cette confection-là—qu'on peut multiplier chaque jour, à l'infini—n'était point son goût: c'était sur mesure qu'il voulait faire. Et bien il fit.

Fait assez rare, Vitu avait une mémoire prodigieuse, où non seulement se gravaient personnages et événements, mais où se fixaient, se classaient, se cataloguaient, pour ainsi parler, les moindres détails. Et cependant, ce talent demeura jusqu'à la fin original, essentiellement personnel.

Pas n'est besoin d'arriver à la signature pour deviner l'auteur. Le brillant dans la concision et la fidélité frappante de l'esquisse, valant tout un tableau, le nommaient aussitôt.

Nous disions tout à l'heure qu'il s'était produit d'abord dans une voie qui n'était pas la sienne; la vérité est qu'il s'essaya à presque tous les genres jusqu'au jour où, en présence d'un carrefour, il eut choisir, en cette croisée, le sentier aboutissant à la critique. C'était là que le poussait sa vocation; il s'y rendit, il y resta, pour marquer parmi les plus marquants. Il abordait de front la littérature.

La critique théâtrale fut avant tout sa spécialité: il pratiqua celle-là dans ses deux branches: dramatique, musicale, et vous savez dans l'une et l'autre ses jugements furent souvent confirmés par le grand public.

Il serait malaisé de dire ce qu'il écrivit ainsi, surtout au cours des trente dernières années. L'œuvre est touffue, parce qu'il est artistique. Chargé de cette critique théâtrale au Figaro il ne manques jamais à son poste, et si typiques, si substantielles, si complètes, si spirituelles sont les analyses qu'il a publiées là, qu'on a dû les rééditer sous la forme du livre: *Les Mille et une Nuits du Théâtre*. Collection précieuse, qui est toute une histoire attrayante, mouvementée, de la scène française, non seulement dans le présent mais aussi dans le passé, et à laquelle la mort du très éminent écrivain vient ajouter encore de la valeur.

Dans ce recueil—succès retentissant—les renseignements sont en foule, et tous d'une stricte exactitude, car la vérité historique était une loi que s'imposait, que suivait invariablement ce charmant historiographe.

Mais les Mille et Une Nuits du Théâtre contiennent mieux que des renseignements: ils pullulent en enseignements et nous recommandons l'œuvre aux jeunes critiques—dignes de ce titre par le style, par le jugement, par l'éducation générale—en recherche d'un maître pouvant féconder leur talent.

Non seulement forme et fond brillent dans l'œuvre de Vitu, mais encore il le faut donner comme exemple de dignité professionnelle.

A coup sûr il apportait beaucoup de courtoisie, d'aménité dans ses critiques; jamais pourtant au point d'oublier ce qu'il se devait à lui-même et à ce journalisme dont il était une individualité saillante, citée, respectée.

Une fois qu'une idée se cristallisait dans cet esprit; une fois que c'était faite une conviction en lui, rien ne pouvait l'empêcher de la formuler; il n'hésitait point à s'adresser, en pleine indépendance, même, surtout aux personnalités les plus dominantes; lui fallut-il dire non, alors que l'immense majorité des publics avait dit oui. C'est qu'en effet il tenait que le critique sérieux est un guide, et non un écho.

Il avait donc l'initiative, la persistance du fort, et si, ses conseils sonnant dans le vide, il reconnaissait que la sape s'imposait, il n'hésitait point à se mettre à ce travail drastique et vite venait la démolition.

La plus grande partie de son existence se passa à ramer sur la galère du journalisme; jusqu'à ses derniers jours, malgré ses soixante huit ans, il conserva une surprenante verdeur, une frappante activité d'esprit.

Par malheur si cette belle intelligence était demeurée au même niveau, la santé s'était affaiblie; le corps cédait après la longue, longue chaîne des travaux aimés, mais éprouvants aussi. S'imporsi, il eut la virilité de lutter; bien peu de jours avant sa mort il se voyait encore au Figaro au copie; des pages portant invariablement le cachet de l'homme de goût, du lettré, de l'érudit.

Auguste Vitu était une nature d'une immuable droiture. Jamais il n'employa sa puissante influence à frapper des adversaires, pour cette seule raison qu'ils étaient des adversaires. Ses jugements étaient toujours basés en équité, sans se préoccuper des individus et des milieux. Il avait sans doute ses heures d'indulgence extrême, mais fort malvenu eut été celui qui se fut risqué à lui parler de chantage, à lui donner le conseil d'employer sa plume à battre monnaie.

Il s'en est allé—trop tôt pour le journalisme, trop tôt pour ses amis, c'est à dire tout Paris—entouré de toute considération, en plein combat. Quand la mort est venue le prendre, l'encre avait à peine séché au bec de la plume avec laquelle il avait écrit son dernier article destiné au *Figaro*. On l'a dit: ce fut une "ambulante agonie que la sienne."

La plupart des feuilletonistes écrivent sur feuilles volantes qui, par malheur, se dispersent aux quatre vents: il n'en sera pas ainsi pour Auguste Vitu. Un livre réunit ses pages à lui; ce livre reste, il sera lu souvent et longtemps.

Nous ne saurions mieux terminer cet article qu'en reproduisant les lignes suivantes, lignes éloquentes et émues, consacrées à Auguste Vitu par le distingué courriériste de l'*Art*: M. Edmond Stoullig, l'un des auteurs de la remarquable publication périodique: *Les Annals du Théâtre et de la Musique*:

"Comment prendre aujourd'hui la plume du courriériste dramatique sans adresser tout d'abord un respectueux salut, un adieu sincèrement ému au maître éminent que nous venons tous de conduire au champ du repos.

"Auguste Vitu, on peut le dire, est mort sur la brèche: doué d'une énergie indomptable, il assistait tant bien que mal (car le spectacle de son ambulante agonie ne laissait pas d'être pénible) aux récents concours du Conservatoire, et, dans un dernier article, il remettait à l'année prochaine la demande de certaines réformes qu'il se contentait d'indiquer 'L'année prochaine'! Il ne soupçonnait que ces derniers mots, dictés par lui, nous arrachèrent alors un sourire triste......

"Nous l'apercevions encore dans sa loge du Théâtre Français à la reprise de *Souvent homme varie*; mais la mesure était comble, et, vaincu par la mort, il ne put rendre compte de la représentation.

"Ce délicat styliste, ce fin lettré, cet étonnant érudit fut, avant tout et surtout, un excellent critique de théâtre. Il n'enseignait pas—ainsi que le fait M. Francisque Sarcey en son feuilleton, qui est un véritable cours de littérature dramatique—il "renseignait," et cela tout de suite et tout à fait.

"Et quelle exactitude dans le renseignement! Quelques lignes justes, serrées, lumineuses, et la pièce était exposée. Quelques mots brefs pour chaque auteur. Puis l'historique, les sources, les rapprochements, tout le passé, toute l'archéologie si curieuse d'un drame romantique ou d'une tragédie, peu connue, de Corneille. C'était tout, pas de creuse esthétique, encore moins de déclamation.

"Ainsi qu'on l'a fort bien remarqué, Auguste Vitu ne croyait pas avoir donné la date d'un début, d'une première, d'une reprise, quand il en disait l'année exacte. Il lui fallait encore le mois et le jour. Il dit l'heure, s'il n'eût dû faire quelque concession à l'indifférence publique.

"Si toutefois on eût pu reprocher quelque chose à un aussi excellent esprit, c'eût été précisément l'amour du détail: il le voyait si juste! Il s'y complaisait un peu.

"Mais on doit à cette disposition particulière un choix admirable de mauvais vers et de phrases ridicules prises au jour le jour dans le répertoire contemporain. Il vous trouvait une bévue perdue dans un mélodrame comme une aiguille dans une botte de foin; il vous la tirait, il vous la montrait et vous riiez. Ses articles contiennent bon nombre de ces précieux exemples de "cacographie," comme il disait. Toujours sobre, il les notait et passait.

"Auguste Vitu, qui n'a jamais cessé de travailler, a fourni une longue carrière de critique manquée dans ses *Mille et une Nuits du Théâtre*, qui eussent pu, qui eussent dû peut être le conduire à l'Académie. Dans les dernières années de labeur, il songeait, dit-on, à s'y présenter, et c'est dans ce but qu'il aurait réuni ses articles en volumes. Il n'aura pas eu cette suprême consolation de mourir académicien !......"

Excellemment dit, excellemment pensé.

L. PLACIDE CANONGE.

Louisiana Historical Association.

Le "Louisiana Historical Association and Memorial Hall, Howard Annex" s'est fondé pour faire une précieuse collection des livres, brochures, documents, drapeaux, cartes, mappes, plans, peintures, gravures, lithographies, manuscrits et tous objets se rattachant à l'histoire du territoire de la Louisiane avant et après sa cession aux Etats-Unis; et spécialement pour le groupement et la conservation de toutes pièces, tous documents, toutes reliques, relatifs à la guerre entre les Etats, de 1861 à 1865."

L'idée est vaste, noble, patriotique, elle méritait de faire chemin, et heureux nous sommes d'écrire qu'il en a été, qu'il en ait ainsi.

Tout le monde connaît le superbe édifice dont une main généreuse a doté la Nouvelle-Orléans à cet effet; mais ce qu'on ne sait pas assez, c'est que vite et chaudement on a répondu à l'appel et que, grâce à l'activité intelligente, désintéressée d'un Conseil de gouverneurs; grâce à la libéralité du public, les dons sont venus en foule à l'institution et que déjà elle possède tout un trésor de documents, de reliques historiques, dont il faut hautement remercier les donateurs, car on se détache difficilement de pareils souvenirs. Ils valent souvent plus que leur pesant d'or.

Nous invitons donc le public à visiter souvent ce Memorial Hall; on sera surpris du nombre d'objets de toutes sortes, d'une valeur historique réelle, qu'on est parvenu à y réunir en si peu de temps.

C'est tout un musée devant lequel on s'arrête, à chaque pas, intéressé, ému de tout un passé, qui semble revivre sous vos yeux et comme d'une façon tangible.

Il est ouvert au public tous les jours, de dix heures du matin à cinq heures du soir, et l'on y est toujours courtoisement accueilli par M. Wm Owen, vice président de l'Association et gardien de cette collection, unique dans son genre, et qui renferme déjà plus de 4,000 manuscrits, livres et documents, qui seront une riche mine pour les futurs historiens de la Louisiane et de la Guerre de Sécession.

Nous remercions M. William Miller Owen du catalogue qu'il a bien voulu nous adresser.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Veuve Justin Casbergue, née Garcia, qui vient de succomber à une longue et douloureuse maladie.

Mère modèle, d'un dévouement inaltérable, elle vivait au milieu des siens, pour les siens, dont elle avait le culte, dont elle était l'idole, et qui, malgré son âge, espéraient que bien des années encore elle présiderait au foyer de la famille.

Le destin ne l'a pas voulu; malgré les soins les plus tendres, les plus constants, la mort est venue la prendre à cette maison, ce home, où elle laisse un deuil profond; des regrets que seul le temps pourra calmer; et que partageront tous ceux qui l'ont connue, qui savent ce qu'il y avait d'amour et de charité dans cette âme.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demie, de la résidence de son gendre, M. J. Vincent, 445 rue Bourgogne.

MUSIQUE DE PIANO.—Nous recevons de M. Philip Werlein: *Violetta*, mazurka de Joseph Lutz; *College Chimes Waltz*, par Adolphe Heichelheim; et *La Louisianaise*, valse de Mlle Léonice Vincent, dont nous avons déjà parlé.

—A M. L. V. Eckert, rue Baronne, nous devons l'envoi de deux compositions mexicaines: *Lejos de Ti—Lois de toi*, danse mexicaine et *Grande valse mexicaine*, par M. Narciso Martinez.

—Agréable au palais, heureux dans ses effets et infaillible comme curatif, telles sont les caractéristiques du "Creole Female Tonic"

Théâtre St-Charles.

OUVERTURE DE LA SAISON 1891-1892.

C'est dimanche prochain, 20 septembre, que le théâtre St-Charles inaugurera la saison 1891-1892. C'est le burgrave de nos scènes américaines, et les années ne lui ont rien enlevé de sa popularité.

Longtemps administré par le très regretté D. Bidwell, il est maintenant sous la direction de sa veuve qui, avec une remarquable entente du main, veille à en perpétuer, à en augmenter la vogue. Elle y réussit complètement.

A ce vieux rendez-vous le public reste fidèle; cette ouverture là est un appel auquel le public s'empresse toujours de répondre.

Cette année il précède son voisin l'Académie de Musique—même direction—et pour entamer la partie, c'est aussi le répertoire comique qu'il a choisi.

Choix populaire toujours et qui sera d'autant mieux goûté cette fois que l'affiche annonce une troupe d'une excellente composition, celle de Ferguson & Mack, et une comédie-burlesque: *McCarthy's Mishaps*, qui a fait le tour des Etats-Unis en mettant en gaîté tous les publics.

Le nôtre a maintes fois applaudi cette farce toute pleine d'entrain, et il y prendra plaisir nouveau, grâce aux interprètes qui vont la lui servir. On y trouvera toute une réunion de ce que les américains appellent "spécialités" et qui jettent sur le spectacle une inépuisable diversité.

En consultant l'annonce qu'on lira à la première page du journal, on verra que les prix sont très divers aussi, et à la portée de tous.

Mme Bidwell a fait choix, pour sous-directeur, de M. J. Caldwell, un homme de théâtre, qui lui sera un précieux auxiliaire.

Grand Opera House.

La seconde semaine—à laquelle nous souhaitons d'être aussi heureuse, aussi fructueuse que la première—s'ouvre aujourd'hui avec la troupe comique de M. Geo. W. Lederer, dont les deux principaux sujets sont MM. Tim Cronin et Harry Standish.

Deux amusants compères qui se renvoient la balle avec un entrain abondant et qui se servent supérieurement l'un l'autre, L'effet de celui-ci amène l'effet de celui-là, et toujours ainsi.

La pièce annoncée est un succès qui se renouvelle partout: **U & I**. Spirituelle débauche de bouffonnerie, à travers laquelle défilent un ensemble souvent cité de jolies femmes, de décors nouveaux, de costumes charmants.

Ce sera le spectacle de toute la semaine.

—Faites usage du "Creole Female Tonic" et laissez reposer votre estomac. Ce remède guérit la maladie des femmes sous toutes ses formes.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—évitez de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'affectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Une définition de l'amour par Victorien Sardou :

Un s'enlace
Puis, un jour
On s'en lasse:
C'est l'amour.

Un mot seulement.—Un mot seulement avec vous. Si vous souffrez, le "Creole Female Tonic" vous guérira. Procurez vous en une bouteille aujourd'hui même.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvania. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Ayez foi en le "Creole Female Tonic" et jamais vous ne vous en repentirez. C'est un remède préparé particulièrement pour les femmes.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

L'été.—L'été avec ses inconvénients, ses maladies, nous est venu. Les quatre-cinquièmes des maux qui usent nos santés sont facilement curables au moyen du "Creole Female Tonic".

Les marchés publics.

La campagne entreprise par la presse, contre l'état d'incurie dans lequel se trouvent la plupart des marchés publics, a déjà porté quelques fruits.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que de grandes améliorations ont été apportées à l'entretien des marchés; qu'ils sont, dès maintenant, tenus dans un état de propreté convenable, mais, et c'est un point essentiel, le Bureau de Santé s'est occupé sérieusement de la question.

Il y a quelques semaines, les membres de cette institution ont signalé à l'administration le mauvais état des marchés. Quelques-uns étaient si peu soignés qu'ils devenaient un danger pour la santé publique. Il en est résulté quelques légères améliorations dans le service, mais rien d'important n'a été fait.

Si le Bureau de Santé avait continué à s'occuper de cette affaire, les améliorations auraient peut-être été plus nombreuses et plus utiles, mais, en tout cas, elles n'auraient pas été une garantie suffisante pour la santé de la population de la Nouvelle Orléans.

Ce qu'il faut, c'est l'adoption de l'ordonnance, ou plutôt de l'amendement apporté à l'ordonnance concernant les marchés, pour lequel le comité de santé publique du Conseil Municipal, a fait un rapport favorable, mais qui a été renvoyé indéfiniment.

Cet amendement aurait pour effet de faire tenir les marchés dans un état de propreté convenable, et d'éviter ainsi, à la Presse et au Bureau de Santé, de signaler journellement les dangers que fait courir à la population le mauvais état de ces endroits.

On ne verrait plus des étaux, pourris très souvent, lavés avec l'eau corrompue des égouts; on ne verrait plus des marchés, où s'approvisionnent de nombreuses familles, rester des mois entiers sans être nettoyés.

Il existe là, certainement, un grand danger pour la santé publique, et puisque le Bureau de Santé, après l'avoir depuis longtemps signalé, croit devoir le rappeler aujourd'hui, il est du devoir du Conseil Municipal d'adopter, au plus tôt, l'amendement proposé. Ni les objections, ni les délais, ne sont permis lorsqu'il s'agit de la santé publique.

Ne vous insurgez pas si vous êtes malade.—Le "Creole Female Tonic" rend forte la femme faible: il renouvelle son sang et lui donne une vie nouvelle. Il stimule le système avec les plus heureux effets. Nous le recommandons partout aux femmes qui souffrent comme un remède souverain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 septembre 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 148 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
8 heures du matin	70	21
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Raoul Potier à Mlle Mary Ann Hatton.
Louis Pickett à Mlle Carrie Walley.

Naissances.

Mme Christopher Herbert, un garçon.
Mme Timothy Sullivan, un garçon.
Mme W. Kein, un garçon.
Mme Wm T. Wever, un garçon.
Mme Jean Bordenave, un garçon.
Mme Albert Schraupf, un garçon.
Mme Lafayette Adams, une fille.
Mme Louis Gregson, une fille.
Mme Wm T. Norton, une fille.
Mme John Schmitt, une fille.

Décès.

Adolph Lippett, 29 ans, 473 rue Septième.
Veuve Henriette Davidson, 64 ans, 229 rue St Charles.
Mathilde L. Collo, 2 mois, 17 rue Red Bataille.
Sœur Catherine (Mlle Lumm Goodwin) Couvent du Saint Nom de Marie, Algers.
Charles D. Stef, 5 semaines, rues Pologne et Chartres.
Robert L. P. Jolly, 3 mois, 191 rue Nord Peters.
Mary Carter, 29 ans, 35 rue St-Philippe.
W. B. Sellis, 35 ans, Industrie Touro.
Margaret Mullen, 3 jours, 221 rue Douane.
Felix Oury, 43 ans, 112 rue Dauxième.
Howard Ellis, 4 jours, 305 avenue Talane.
Maggie Vincent, 29 ans, avenue Nashville et rue Pitt.
Veuve Paul Mary, 85 ans, Asile de la Sainte Famille, paroisse St-Bernard.
Mme Amelia Conturie, 55 ans, 342 avenue Jackson.
Augustine Grace.
Vve Alexandre St-Cheron, 69 ans, 49 rue Columbus.
Anna Pianetta, 8 mois, 284 rue Chartres.
Fannie Montgomery, 33 ans, 274 rue Calliope.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de D. Darme à H. Esparbe trois terrains bornés par les rues Napoléon, Jena, Carondelet et Baronne $3,600.

Succession de Mme W. Kreckler à H. Esparbe deux terrains bornés par les rues Annunciation, Chippewa, Josephine et Jackson $3,950.

V. Roulet à P. Ader un terrain borné par les rues Ste-Anne, Miro, Dumaine et Gasquet $480.

Mlle R. Carratero à Mlle S. Watts un terrain borné par les rues Bienville, Bourgogne, Remparts et Douane $1,500.

Mme N. Walter à H. S. Douglas, un terrain borné par les rues Camp, Constance, Constantinople et Magasins, $2,900.

Succession de Mme M. Hawkins à C. Aimé, un terrain borné par les rues Rousseau, Fulton, Jackson et Philip, $1,200.

La même à G. Jurgens, trois terrains bornés par les rues Nouvelle-Levée, St-James, Market et Tchoupitoulas, $6,400.

G. Jurgens à C. D. Sullivan, trois terrains bornés par les rues S. Peters, St James, Market et Tchoupitoulas, $6,400.

Citizens' Bank of Louisiana à A. Bresse, un morceau de terre borné par les rues Bourgogne, Marigny, Champs-Elysées et Remparts, $1,100.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse St-Charles :

Par Spear & Recolier.

1. Un cottage No 487 rue Dauphine entre Mandeville et Marigny, $1400,00.
2. Cottage No 489 rue Dauphine, $1525,00.

Assassinat ou accident!—On a trouvé hier matin dans le bayou St.-Jean le corps d'une négresse connue sous le nom de Mamey, qui a été amené par le train du Fort Espagnol à la gare de la rue Basin et de là transporté à la station centrale dans le wagon de police.

Comment s'est noyée cette femme, on l'ignore encore, mais sa mort paraît assez mystérieuse.

On sait qu'elle était allée jeudi soir en compagnie de 4 autres négresses et de 5 nègres, au Fort Espagnol, tous au tally ho. Ils soupèrent au "Nightheart," restaurant et burent tous plus que de raison. A minuit, deux d'entre eux un nommé Goodwin et la femme Mamey se séparèrent du reste de la bande qui bientôt s'aperçut de leur départ. On se mit à leur recherche sans pouvoir réussir à les découvrir, et l'on dut rentrer en ville sans eux.

Le corps de Mamey a été retrouvé hier matin dans le canal, quand à Goodwin on ignore ce qu'il est devenu. Son signalement a été télégraphié à toutes les stations. Il était employé chez John Bache où il n'a pas été vu depuis jeudi soir.

Vengeance de femmes.—Vendredi soir, à 8 heures trente, M. E. Porte, qui habite rue Toulouse No 101, se trouvait assis dans le bar-room, situé au coin des rues Toulouse et Bourbon, causant avec quelques amis, lorsque deux femmes ont fait irruption dans l'établissement. L'une était Mme André Meffre, qui habite rue Toulouse No 103, l'autre Mlle Sylva qui demeure coin Ste-Anne et Royale. Toutes deux, armées de cravache, en ont frappé M. Porte, qui disent-elles avait tenus des propos nuisibles à leur réputation.

Jambe cassée.—Hier matin, à 7 heures 15, un garçon de 15 ans, Tony Masse, employé à l'entrepôt de M. M. D. Lagan, au pied de la rue Calliope, a eu la jambe droite cassée par un réservoir en fer qui est tombé et qu'il a essayé de retenir, sans y parvenir; le blessé a été transporté chez lui.

Abus de confiance.—Fred. McBride, un étranger qui se donnait pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans comme vice-président de la World's Fair Excursion Company, a quitté la ville où il laisse pas mal de créanciers, entre autres sa propriétaire à laquelle il doit une semaine de pension. Il a fait pas mal de dupes paraît-il, dans plusieurs autres villes.

Explosion. — Hier matin, à 9 heures, tandis que le ferry *Hettie*, revenant d'Alger, se trouvait au milieu du fleuve, un des tambours a fait explosion et le mécanicien, John Halliday, qui habite à Alger, a été brûlé au bras droit par la vapeur.

Le *Hettie* a été remorqué à Alger et le *Mamie Woods*, du Deuxième District, a transporté les passagers. Ce bateau fera le service du *Hettie*, jusqu'à réparation de celui-ci.

[illegible] Septembre.—C'est demain le 14 septembre, une belle date de notre histoire, qui nous rappelle des souvenirs tristes et chers à la fois et fut la consécration de notre indépendance.

Pour transmettre à la postérité la gloire dont se sont couverts ceux qui se sont battus à cette date en 1874, on a conçu l'idée d'ériger, au pied de la rue du Canal, un monument sur lequel seraient gravés leurs noms.

Ce monument doit être inauguré demain et à en juger par les préparatifs que l'on fait depuis quelque temps, par le mouvement des membres des associations militaires, on peut s'attendre à une magnifique célébration dont l'attrait sera rendu plus puissant encore par la présence des survivants des diverses compagnies qui en 1874 prirent notre défense contre un gouvernement oppresseur.

A n'en pas douter, la population entière tiendra à honneur de se porter au pied de la rue du Canal pour assister à cette intéressante cérémonie et lui donner plus d'éclat encore par sa présence. Selon toute probabilité, la plupart des magasins fermeront leurs portes afin que les employés appartenant aux associations militaires puissent prendre part à la fête.

Le programme de celui-ci sera définitivement arrêté au cours d'une réunion du comité d'organisation qui aura lieu aujourd'hui.

La cérémonie commencera à 4 heures de l'après midi.

Le Café Lamothe.—La popularité du café Lamothe date de trop loin et est trop bien méritée, pour qu'il nous vienne à l'idée d'en publier ici une éloge que chacun fait tous les jours.

Nous voulons seulement remercier M. Léon Lamothe de ne point nous avoir oublié, lorsque à ses nombreux amis il a adressé une invitation à assister à la réouverture de son important établissement qui vient de subir une transformation complète, aux mains d'habiles ouvriers.

La maison Heath & Schwartz s'est chargée de tendre murs et plafonds de papiers de luxe d'un parfait bon goût, et M. O. Uter s'est acquitté avec habileté de la dorure des colonnes et autres décorations.

Des lustres magnifiques jetteront le soir l'éclat de leurs lumières dans la fameuse rotonde, dont les beautés se réfléchiront dans de splendides glaces françaises placées derrière la barre.

A l'occasion de la réouverture de son établissement ainsi embelli pour la saison d'hiver, M. Lamothe avait offert aux habitués un lunch succulent fort apprécié de tous ceux qui y ont pris part, et le nombre en a été grand.

Les verres ont été maintes fois remplis à une intarissable source de champagne et longue a été la série des souhaits faits pour la continuation de la prospérité de l'établissement.

Celui-ci, excellemment situé compte depuis longtemps parmi ses habitués, presque tous amis du propriétaire, la majeure partie des gros commerçants de ce quartier et la vogue ne peut qu'aller croissant si les efforts de M. Lamothe pour plaire au public sont appréciés ainsi qu'ils devraient être. Ils le seront, nous n'en doutons pas, c'est notre vœu.

Bicyclistes.—Une véritable invasion aura lieu ce matin dans une des villettes que baigne le Golfe, la Baie St-Louis; mais bien autre cette invasion, bien plus pacifique que celle qui marqua le commencement de notre ère, alors que Huns, Goths, Vendales, Teutons, Cimbres se ruèrent sur l'empire romain.

Par centaines, les bicyclistes de tous nos clubs partiront; et les plus experts d'entre eux se sont inscrits dans une course organisée par M. Toulmé, le maire de la localité. La distance à parcourir est longue, de Waveland au village de la Baie; mais la voie, paraît-il, est en excellent état. On est donc en droit de croire que le *sport* sera également goûté de la galerie et des participants; de s'attendre à ce qu'il y ait autant d'arrivants que de partants—ce qui n'eut pas lieu à la course de Biloxi, il y a quelques semaines.

La Compagnie du chemin de fer "Louisville & Nashville" s'est montrée soucieuse du confort, de l'agrément des *wheelmen* et des amis qui feront avec eux cette échappée de quelques heures; elle leur a réservé trois voitures du premier train d'excursion. Et comme elle ne fait pas imparfaitement les choses, ces voitures seront élégamment festonnées, décorées. Ce sera une façon très délicate de dire au public : " O vous qui n'entrez pas, laissez toute espérance."

Roman Ride.—La cérémonie de la pose de la pierre angulaire du monument du 14 Septembre sera imposante, brillante même; elle aura le caractère d'une manifestation populaire. Il convient qu'il en soit ainsi: c'est pour la population qu'a eu lieu le coup d'Etat, et le devoir s'impose à elle de prendre part à la fête de demain, de s'associer à l'ancienne "Ligue Blanche" qui rendit tous pour la circonstance et les ex-corps qui ont porté les armes ou au moins leurs sacrifice de leurs vies sous son drapeau.

Les membres de la Compagnie "Roman Rifles" sont convoqués par un de leurs officiers, M. P. L. Bonny. Ils sont priés de se réunir à deux heures demain, demain, rue Carondelet, 17, où des insignes leur seront données et d'où il se rendront sur le lieu de la cérémonie.

Rapport du Controleur.—Nous recevons le rapport de M. Otto Thoman, contrôleur de ville, contenant les détails des recettes et des dépenses du 1er janvier au 30 juin 1891.

Ce rapport, des plus intéressants, donne une idée exacte de la façon dont l'administration actuelle a géré les finances de la ville de la Nouvelle Orléans.

Ivresse.—Joe Sullivan qui loue un appartement chez Mme Walker, rue Félicité No 8, l'a attaquée, hier soir à 7 heures, a menacé avec un couteau Mme Walker pour elle et ils qui voulaient le chasser de la maison. M. Walker fils a été blessé au poignet gauche.

Sullivan qui avait agi sous l'influence de la boisson a été arrêté.

Accident.—Hier soir à 7 heures Sam Latigue, un gamin de couleur qui habite rue Première No 301, a blessé au bras gauche, d'un coup de couteau, une petite fille du nom d'Amanda Clark, âgée de 10 ans. Le gamin prétend qu'il râclait un bâton avec un morceau de verre contre lequel s'est précipitée la jeune fille. Celle ci soutient qu'elle a été blessée avec un couteau. Par suite du jeune âge de Sam et du refus des parents de la petite fille, de porter une accusation contre lui, il n'a pas été arrêté.

Ouverture des écoles publiques.—La comice réunis entre les maîtres des P. O. Sons of America, après leur festival du Fair Grounds, permettra d'ouvrir les écoles publiques à un peu plus tôt que de coutume. La date d'ouverture a été avancée au 28 courant.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 12 septembre sont comme suit :

Recorder Bringier	$143 00
" D. C. Hollander	29 50
" Ancoin	38 00
" Gastinel	21 50
" Landry	27 50
" Smith	49 50
" Les	2 50
Total	$311 50

Tombeau Hennessey—Sommes reçues depuis le dernier rapport pour le tombeau de D. C. Hennessey :

Arthur McLaughlin	$ 25 00
Wenger's Garden	25 00
Total pour la semaine	$50 00
Reçus précédemment	$3,095 10
Total jusqu'à ce jour	$3,145 10

CHAS. DONNAUD,
Secrétaire-Trésorier.

Vol.—Hier soir à 8 h. 30, un individu s'est introduit dans le magasin de M. C. Miquel, bijoutier rue Royale No 137.

Lorsqu'il a été découvert, il a pris la fuite, poursuivi par plusieurs citoyens.

Il a été arrêté au coin des rues Toulouse et Chartres par le sergent Hevron. C'est un nommé Joe Robertson, âgé de 24 ans, qui habite rue White, No 392.

On a trouvé sur lui deux montres de femme.

Incendie.—Hier soir, à 4 heures 45, le feu a pris chez M. F. Farrell, rue Constance No 535 et s'est communiqué au No 537, habité par F. Lang. Les deux immeubles, qui appartiennent à M. Farrell, ont été endommagés pour $900. Ils sont assurés $2,000 à la N. O. Co.

Le mobilier de M. Farrell a été endommagé pour $200. Il est assuré $700 à la Compagnie Douglas.

Le mobilier de M. Laug, endommagé pour $200, assuré $500 à la Compagnie Germania.

Menus faits.—Hier à midi, un nègre nommé Sandy McCaffrey a été trouvé mort dans son lit. Il habite coin Monroe et Royale.

Soyez réfléchi, n'affligez pas vos amis, votre famille par une piteuse mine. Procurez-vous une bouteille de "Creole Female Tonic"; elle changera votre pâleur livide en un teint rosé.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Attroupement menaçant.

Paris, 12 septembre—Hier soir un attroupement s'est formé sur la Place de l'Opéra et s'est livré à des démonstrations menaçantes contre le préfet de police, M. Loze; si bien qu'il a été nécessaire d'appeler la gendarmerie pour protéger celui-ci. Puis la police est intervenue et a forcé ces individus à circuler.

—On dit maintenant que la représentation du *Lohengrin*, de Richard Wagner, aura lieu mercredi prochain.

Les manœuvres en France

Paris, 12 sept.—Les quatre corps d'armée engagés dans les manœuvres à Vandeuvre sont maintenant réunis et agissent comme un seul corps d'armée contre la représentation d'une force d'invasion. La marche des 100,000 hommes a commencé vers le nord-est. Les troupes ont manœuvré avec un ordre splendide et étaient bien équipées.

Le plan arrêté à l'avance au quartier général a été exécuté avec précision et succès et a valu les plus grands éloges de la part des officiers étrangers.

Il règne ici une chaleur intense.

Nouvelles du Chili.

Paris, 12 septembre—Des dépêches reçues à la légation chilienne en cette ville, disent qu'un décret a été publié à Santiago, Chili, annonçant que les prochaines élections pour la présidence et pour les membres du congrès auront lieu sur le plan du suffrage universel.

Rente française.

Paris, 12 septembre.—Le trois pour cent est côté à 95 francs 65 centimes.

Mobilisation générale des troupes russes.

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Times* à St-Pétersbourg écrit: "Des préparatifs se font pour une mobilisation générale de deux sur de toutes les forces en avril 1893. Il ne reste plus qu'à compléter l'équipement des troupes avec des carabines de petit calibre.

Récolte de betteraves.

Londres, 12 septembre—Avec une amélioration dans la température et un beau soleil les récoltes de betterave progressent bien partout.

Cela est surtout vrai à l'égard de la qualité, qui semble être supérieure à celle de la récolte de 1890.

Quelques fabriques sont en activité en Moravie et en Hongrie, mais le gros des fabriques ne seront pas en opération avant octobre.

On pense que l'Allemagne donnera un rendement égal à celui de 1890; que le rendement de l'Autriche excédera celui de 1890 et qu'il y aura une grande augmentation dans le rendement en France.

Adresse envoyée à M. Balfour.

Dublin, 12 septembre—Les habitants de plusieurs villes à Galway ont envoyé une Adresse à l'Hon. A. J. Balfour, lui exprimant leur reconnaissance pour les mesures opportunes de secours qu'il a inaugurées.

Le congrès agricole international.

La Haye, 12 septembre—Le congrès agricole international a adopté un rapport favorisant une initiative privée dans l'établissement de banques hypothécaires.

Il a été décidé que des sessions biennales et non annuelles du congrès seront tenues.

A la séance d'hier, on a recommandé que le gouvernement établisse des abattoirs, avec appareil, pour dépouiller les carcasses de bestiaux qui ont été en contact avec le bétail infecté.

Le Czar.

Copenhague, 12 sept.—Le Czar qui est en ce moment l'hôte du roi Christian, à Schloss Fredensborg, a présenté au prince George de Grèce une médaille en or, en reconnaissance de la bravoure dont a fait preuve celui-ci, en protégeant le Czarewitch lors de la tentative de meurtre faite sur la personne de ce dernier au Japon.

Domaines vendus à l'encan.

Odessa, 12 septembre—On annonce que 374 domaines appartenant à des nobles doivent être vendus à l'encan, en novembre, par la banque d'Etat.

Les dits domaines sont situés sur tous les points de la Russie européenne, fait qui démontre la situation désespérée dans laquelle se trouve les nobles possédant des terres.

Collision de navires.

Athènes, Grèce, 12 septembre—Les derniers rapports estiment que cinquante personnes ont péri par suite de la collision, qui a eu lieu entre le steamship italien *Taormina* et le steamer grec *Thessalia*. Celui-ci a coulé bas et sur les cinquante individus qui se sont ainsi noyés, dix étaient des passagers de cabine.

Le naufrage du steamer Taormina.

Athènes, 12 sept.—Le *Taormina* avait 46 passagers et parmi ceux-ci se trouvait un américain du nom de John Oliphant. Son équipage était composé de 49 hommes. Sur ce nombre le second et 30 autres ont réussi à se sauver, tous les autres ont péri.

L'empereur d'Allemagne à Munich.

Munich, 12 septembre—Aujourd'hui, à la fin des manœuvres, l'empereur Guillaume a félicité le régent et le prince Luitpold sur l'efficacité du troupes et a dit qu'il est convaincu que l'armée bavaroise est capable de faire face à toutes les éventualités, et qu'elle se montrera à la hauteur de son devoir, comme à Weissenburg et à Sédan.

Le Hambourger et les projets de la Russie à l'égard de la Turquie.

Berlin, 12 septembre.—Le *Hamburger* publie un article ayant pour titre: "Le coup du Cosaque porté au Bosphore." D'après cet article la Russie médite une surprise à Constantinople, par un débarquement simultané de 30,000 hommes de troupes dans la Turquie d'Europe et la Turquie Asiatique.

Les forts du Bosphore, dit-on, seront attaqués par derrière, et l'approche des flottes hostiles doit être empêchée par des torpilles, tandis que l'on calcule qu'une flotte de torpilleurs russe peut pénétrer le "golden horn" la nuit et détruire entièrement la flotte turque; le tout pouvant être accompli en vingt-quatre heures.

Tous les plans à cet effet sont, dit on, prêts, et l'on n'attend plus que l'ordre arrivé de St Pétersbourg.

Procès intenté à un journal.

Berlin, 12 septembre—Le gouvernement a commencé les poursuites contre le rédacteur du journal *Kladderadatsch*, pour avoir tourné en ridicule la "Robe Sainte" exposée dans la basilique de Trèves. Une population plus choisie visite maintenant Trèves, y reste plus longtemps et patronise les hôtels.

Un expert militaire.

Berlin, 12 septembre—Dans un article publié par le *Deutscher Wochenblatt*, un expert militaire a demandé avec instance l'abolition des casques et des uniformes aux couleurs brillantes dans l'armée, et donne pour raison qu'ils sont aptes à attirer le feu de l'ennemi faisant usage de la poudre sans fumée.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 12 septembre.—Guillaume est arrivé cette après-midi à Cassel, où il a été l'objet d'une splendide réception. La ville était décorée et illuminée en son honneur.

Le prince Bismarck.

Berlin, 12 septembre.—Dans une récente conversation le prince Bismarck a déclaré énergiquement que rien ne l'empêcherait d'assister aux séances du Reichstag, s'il désapprouve une mesure quelconque présentée à ce corps.

Le nonce papal à Munich.

Berlin, 12 septembre—Mgr Agavalla, nonce papal à Munich, a informé le chancelier Von Caprivi que le Vatican resterait neutre en face de tous groupements des puissances européennes.

Le Chancelier Von Caprivi.

Berlin, 12 septembre—Conformément à la demande de M. Bleichroder, le chancelier Von Caprivi a requis l'agent de la République Argentine de demander à son gouvernement d'appuyer le comité de colonisation juif.

Nouvelles de Zanzibar.

Berlin, 12 sept.—Le *Berliner Tageblatt* publie aujourd'hui une dépêche de Zanzibar disant que les troupes du capitaine Zalewsky ont eu un combat désespéré avec une force imposante d'indigènes et que le capitaine a été victorieux.

D'après cette dépêche, la bataille à laquelle il est fait allusion a été livrée dans le courant du mois d'août à une certaine distance dans l'intérieur. Les indigènes qui ont fait l'attaque ont été repoussés avec de lourdes pertes. Pendant l'engagement dix allemands ont été tués et un grand nombre d'indigènes alliés des allemands ont été tués.

Nouvelles Européennes.—Copyright par la Presse Associée.

Berlin, 12 septembre—Il y a eu une parade aujourd'hui de toutes les troupes stationnées dans le district Cassel; le coup d'œil était magnifique.

L'empereur, l'impératrice, le roi de Saxe, le grand duc de Hesse, le grand duc de Saxe-Weimer, le duc d'Edimbourg, le prince et la princesse Henri de Prusse, le prince Albrecht et autres personnages marquants assistaient à la cérémonie.

L'empereur se rendra ensuite à Erfurt, où il passera en revue le quatrième corps d'armée.

Quelques-unes des phrases prononcées par l'empereur dans son discours au banquet à Cassel ont contribué à augmenter l'inquiétude qui existe en ce moment dans tout le pays.

Sa Majesté a rappelé l'époque où, étant officier d'état major, il est entré à Cassel en 1871, avec les troupes hessoises victorieuses. Il espère, a-t-il dit, que les Hessois, au cas d'une lutte étrangère, l'aideront à remplir son devoir.

Ces paroles venant aussitôt après les allusions faites à Munich aux triomphes à venir des troupes bavaroises, le discours de Sa Majesté à Cassel est regardé comme étant une menace voilée à ses ennemis étrangers, et comme un avertissement au pays de se préparer courageusement pour la lutte.

Cependant dans les cercles officiels, l'opinion est qu'une période prolongée d'intrigue politique précèdera un conflit entre les puissances.

Le principal développement politique du jour a été l'adhésion pratique du premier ministre d'Italie, le marquis de Rudini, à la politique de Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre.

—Le nouveau biais du Sultan de Turquie de vouloir favoriser la Russie, ainsi que cela a été démontré dans l'affaire relative aux Dardanelles, aura à soutenir la contre influence de l'Autriche et de l'Italie et probablement l'Allemagne, car on dit que M. Von Radowitz, ambassadeur d'Allemagne en Turquie a demandé à une conférence qui a eu lieu vendredi dernier avec le sultan, qu'on écoutât favorablement les vœux exprimés par l'Angleterre, et que sir William White, l'ambassadeur anglais auprès de la Porte a été reçu hier par le sultan.

La gravité de la situation est indiquée dans les sommations appelant à Constantinople les envoyés de la Porte à Vienne, Berlin, St-Pétersbourg et Londres.

L'ambassadeur français, le comte de Montebello, qui était à la veille de présenter ses lettres de rappel au Sultan, a reçu des instructions de son gouvernement de rester à son poste, afin d'empêcher le Sultan, sous la pression d'autres diplomates, de faiblir et de revenir sur ses résolutions.

Les dernières nouvelles de Constantinople indiquent le succès continu de la diplomatie franco-russe en Turquie.

—Le Sultan a offert un portefeuille dans son Cabinet à Chakir Pasha, qui est un partisan avoué de l'alliance russe, et qui est connu comme étant un ennemi de l'Angleterre et du *dreibund* (triple alliance).

Les sollicitations de lord Salisbury pour une aide diplomatique force l'Angleterre à une union plus étroite avec la triple alliance et la pousse à un pacte formel avec l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Jusqu'ici, lord Salisbury a repoussé toutes les ouvertures tendant à faire entrer l'Angleterre dans l'alliance.

—La *Correspondance de Hambourg* publie un article sur l'incident des Dardanelles et dit que la Russie prépare un mouvement par lequel elle s'emparera du Bosphore.

Un bruit qui circule dans les cercles diplomatiques attribue à l'Angleterre l'intention de s'emparer et de fortifier Tenedos et autres îles à l'embouchure des Dardanelles, dans le cas où elles ne réussirait pas à établir une nouvelle entente avec la Porte.

—Le *Tagblatt*, de Munich, dément le rapport officiel que l'empereur Guillaume a été l'objet d'une réception enthousiaste, à l'occasion de sa récente visite dans la capitale bavaroise. Au contraire, ajoute la même feuille, il a été reçu avec une froide indifférence par le peuple.

Le *Tagblatt* attribue cela au fait que la population de la Bavière voit en l'empereur la source d'une guerre prochaine, qui menace de ruiner le pays.

Si le gouvernement impérial désire se faire aimer et non détesté, il faut qu'il fasse baisser le prix des vivres et se conforme à une politique de paix.

—Le navire de guerre chilien *Presidente Pinto* est à Hambourg et une émeute a éclaté parmi son équipage. Son commandant a demandé l'aide de la police pour arrêter trois matelots, mais comme le navire appartient à une puissance étrangère, la police a référé la requête au Sénat. Les matelots se sont révoltés et refusent de travailler.

—Depuis le résultat heureux des négociations pour un traité de commerce, la triple alliance a renouvelé ses démarches pour essayer d'entraîner la Belgique, la Roumanie et la Servie dans le Zollverein. Si les propositions de Berlin sont acceptées, une conférence de délégués aura lieu le 15 octobre.

—La conférence socialiste projetée à Erfurt, a été ajournée au 14 octobre.

Le Congrès débattra la question relative à une révision du programme des tactiques de la jeune section du parti socialiste, et renouvellera ses efforts pour renverser M. Bebel et autres.

—M. Kainz, le tragédien, qui était engagé pour donner des représentations cet hiver à New York a rompu son contrat avec le directeur Barney l'année dernière. Il a été condamné à payer $5,000 de dommages.

D'après les informations obtenues par la police, M. Brock, qui avait détourné $75,000 de la banque des hypothèques prussienne, est parti pour l'Amérique à bord du steamer qui a laissé le port de Hamburg samedi dernier.

Il sera sans doute arrêté à l'arrivée du steamer à New York.

—M. Walter Phelphs, ministre des Etats Unis, et sa femme, sont de retour de Hambourg où ils ont séjourné quelque temps.

—M. F. S. Kreckhoer est parti de Berlin pour Leipsic.

—Le prof. Abb et Harrington du bureau météorologique des Etats-Unis, qui étaient délégués au congrès météorologique sont retournés en Amérique.

Le Roi Humbert—décret d'amnistie.—Nouvelles de Rome.

Rome, 12 septembre—Le roi a signé le décret d'amnistie pour tous ceux qui, étant à l'étranger, n'ont pas fait leur service militaire de la classe de 1848 à celle de 1872. Ceux qui appartiennent à ces classes, et qui frappent des pénalités pour s'être soustraits au service, peuvent maintenant visiter leur terre natale sans crainte d'être molestés pour cette raison.

Les négociations pour l'alliance commerciale continuent à Munich. Une prompte conclusion est tellement désirée que les délégués ont eu une séance dimanche.

On rapporte que la législation en Autriche-Hongrie contre de nouvelles concessions à l'Italie est apaisée et ainsi que l'Allemagne est disposée à faire toutes les concessions possibles pour décider l'Italie à joindre l'Alliance. Des personnes bien informées affirment ouvertement, non seulement que le but de l'Alliance est tout politique, mais encore que si l'Italie en fait partie, cela pourrait bien être au détriment de ses intérêts commerciaux, malgré les concessions qui pourraient lui être faites.

On rapporte aussi que le ministre des finances italien a passé plusieurs heures avec M. Léon Say, qui, dit-on, est soussé par le gouvernement français de négocier pour un *modus vivendi* commercial entre les deux pays.

M. Pressuti, historien du Vatican, publiera sous peu une brochure sur le centenaire de Christophe Colomb, dans laquelle il fera ressortir un point de l'histoire du célèbre navigateur, jusqu'ici inconnu. Il prouvera, par des documents inédits, que ce fut principalement grâce au nonce papal, à Madrid, que Colomb obtint l'aide de la cour espagnole.

Six ou trois zéros?

New York, 12 septembre—M. et Mme Marcus Potruch, ont hérité, dit on, d'une fortune de $14,000,000 d'un cousin, le Dr Joseph Potruch, qui vient de mourir à San Francisco.

M. Marcus Potruch est un horloger, qui gagnait $3 par semaine. Mme Potruch, âgée aujourd'hui de 60 ans a épousé un commis, qui, lui, a 61 ans. C'est son second mari et de cette union sont nés deux enfants. Le premier mari était un M. Shaisnu dont elle a eu un fils, Louis Shaisnu.

Quand le reporter s'est présenté chez eux il les a trouvés dans une jubilation assez facile à comprendre d'ailleurs. (Il est des deuils gais).

Afin d'avoir la confirmation de cette nouvelle—si elle est bien vraie, on a adressé un télégramme à des avocats de San Francisco. Le fils aîné, Louis, est le St-Thomas de la circonstance.

Il craint qu'il n'y ait eu une erreur commise dans la transmission de la nouvelle et que le legs ne soit de $14,000 au lieu de $14,000,000.

(Vous verrez que si cette hypothèse des trois zéros en moins se réalise, la famille Potruch désappointée, se considèrera aussi malheureuse qu'avant. La créature est ainsi faite.)

WASHINGTON.

Règlement pour la Marine.

Washington, 12 septembre—Le Secrétaire Tracy a lancé un ordre dont l'objet est de mettre en pratique le système adopté pour l'armée il y a un an, à l'effet de s'assurer périodiquement de la compétence des officiers dans leurs divers devoirs professionnels. Par ce moyen le département de la marine pourra préparer les officiers aux fonctions pour lesquelles ils peuvent avoir des aptitudes spéciales.

Le porc américain

Washington, D. C., 12 septembre.—Le câblegramme suivant a été reçu aujourd'hui du ministre Phelps au département d'Etat: Berlin, 12 septembre 1891. Blaine, secrétaire, Washington, D. C. "Le porc américain est admis sur un certificat d'inspection américain. L'allemagne n'impose aucune autre condition. (Signé) PHELPS,

Les croiseurs Charleston et Petrel.

Washington, D. C., 12 septembre—Le croiseur *Charleston*, qui est parti de San Francisco le 10 août pour la Chine, est arrivé le 28 du même mois à Honolulu, où il a fait escale pour faire du charbon, le capitaine ayant conclu qu'il serait préférable de se rendre directement à Yokohama.

Il dit que le ministre des Etats-Unis rapporte que tout est tranquille au Pérou.

Le *Charleston* arrivera à Yokohama la semaine prochaine.

Le *Petrel* qui doit aussi rejoindre l'escadre de l'amiral Belknap sera immédiatement appareillé pour le voyage, au chantier de marine de New York.

Les finances du Chili.

New York, 12 septembre—Le *Herald* de ce matin publie le câblegramme que voici :

Valparaiso, Chili, 12 septembre—Ainsi que le prévoyait ma dépêche d'hier au *New York Herald*, la Junte a publié aujourd'hui un décret reconnaissant le papier-monnaie émis par le gouvernement de M. Balmaceda. Il n'y avait pas d'autre ligne à suivre. Le total s'en élève à $27,000,000 et c'est là à peu près la seule circulation.

Ce décret a été lancé par la Junte à la suite d'une longue conférence avec les négociants et les banquiers les plus considérables. Il cause une satisfaction générale. Il délivre de vives inquiétudes et la population et les institutions financières. Dès que la nouvelle s'en est répandue tout le quartier des affaires a pris ici une physionomie animée. La première conséquence ici a été la réouverture de toutes les banques. Depuis l'entrée à Valparaiso de l'armée de la Junte elles étaient restées fermées.

Cette réouverture a amené la reprise des affaires dans tous les magasins. Une fois de plus la ville reprend la physionomie qu'elle avait avant le commencement de la lutte entre le gouvernement Balmaceda et ses adversaires.

Des nouvelles aussi encourageantes nous arrivent de Santiago. La sage conduite de la Junte victorieuse rétablit rapidement l'ordre et le contentement dans tout le pays. Sa politique de générosité, de clémence envers ses ennemis vaincus, est approuvée de tous, et particulièrement des résidents étrangers.

Le récent tremblement de terre à San Salvador

New York, 12 sept.—Le *Herald* publie ce qui suit :

San Salvador, 11 sept.—Les détails relatifs à la terrible secousse de tremblement de terre que je vous ai envoyés par le câble mercredi, sont plus désastreux qu'on ne l'avait d'abord supposé.

En cette ville, environ 40 personnes ont été tuées et 60 plus ou moins grièvement blessées; mais il est impossible de donner les noms des morts.

On ne peut pas dire quel est le nombre exact des tués en ce moment, mais jugeant d'après les résultats épouvantables à San Salvador, le nombre de tués dans tout le pays se comptera probablement par centaines.

Dans toutes les directions on entendait les cris des agonisants ainsi que ceux des parents appelant leurs enfants et ceux-ci leur parents.

Les marchands, les droguistes et les liquoristes ont éprouvé de lourdes pertes.

Dans toutes les maisons la vaisselle et la verrerie ont été brisées.

Les fils télégraphiques et téléphoniques ont été abattus.

Sur 320 maisons à Commasagua, il n'en reste plus que huit. Un grand nombre de personnes ont été tuées.

Consécration du Rév. Père Chappelle comme archevêque coadjuteur.

Baltimore, Md, 12 septembre—Le Cardinal Gibbons a reçu la lettre autorisant la consécration du Rév. Père Chappelle, recteur de l'église St-Matthieu, Washington, comme archevêque coadjuteur du Rev. John B. Salpointe, titulaire actuel dans l'archidiocèse de Santa Fe, Nouveau Mexique.

Le colonel Polk, président national de l'Alliance.

Kansas City, 12 septembre—Une dépêche spéciale de Topeka, Kansas, au *Star* dit: Le colonel Polk, président national de l'Alliance, accompagné de M. Frank McGrath, président de l'Alliance au Kansas, est arrivé hier soir de Holton.

Le Colonel Polk s'est exprimé librement ce matin sur la situation politique. Il a dit: "Si les Fermiers du Sud se décident à joindre le parti du Peuple, aucune puissance sur terre ne peut les empêcher de remporter tous les Etats du Sud.

"Mais la question est, réussira-t-on à leur faire joindre le "Troisième Parti?"

Il y a quatre mois, a répondu le Col. Polk, j'aurais dit que l'existence d'un nouveau parti politique n'était pas probable. Mais il semble maintenant impossible de l'empêcher. L'Alliance pourrait être changée en un jour en parti politique. Il a été organisé comme devant être une institution neutre et a été administré comme tel. Nous ne demandons de concessions ni aux démocrates ni aux républicains.

Le suprême conseil qui se réunira à Washington en février se prononcera-t-il en faveur d'un troisième parti? Je ne puis le dire, mais un troisième parti semble être inévitable, et dans le Sud nos organisations sont préparées à cela. Le Sud est uni sur le plan relatif à la sous trésorerie. Les démocrates peuvent empêcher ce mouvement en accédant aux demandes de St-Louis. S'ils ne le font pas ils perdront le vote du Sud.

Exportations et importations.

New York, 12 septembre—Les exportations d'espèces du port de New York pendant la semaine s'élèvent à $777,752, dont $20,232 en or et $697,520 en argent, et les importations à $65,865 dont $22,471 en or et $42,894 en argent.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Chollerton	Havre	1e dist. 31
Clinton	Brazos Santiago	Alger
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 41
Cragside	U K or Continent	Elevator
Electrician	Liverpool	Pieffier
El Rio	New York	Alger
European	Brême	4e dist. 42
Gussie	....	Alger
Joseph John	Havre	4e dist. 44
Marva	Brême	1er dist. 13
Marseille	Havre	4e dist. 43
Lowlands	U K or Continent	Elevator
Morgan City	New York	Alger
Morgan	Brazos Santiago	Alger
Oaklands	U K or Continent	Elevator
Rover	Utila	1er dist. 15
E Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Vesta	Liver. o l	2e dist. 10
Wm Cliff	Havre	1er dist. 37
Whitney	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	Elevator

NAVIRES.

Riverside	....	rue 2e

BARQUES.

Augusta	Brême	4e dist. 45

GOELETTES.

Bella Sara	....	1er dist. 13
Eleanor	....	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Morgan City, Gardner ...parti 3 sept
Steamship Valencia, Miller ...parti 5 sept
Steamship Chalmette, Percy ...parti 9 sept
Steamship Hudson, Kemble ...parti 9 sept
Steamship Louisiana, Gager ...parti 12 sept
Steamship El Mar, Mason ...parti 12 sept

LIVERPOOL.

Steamship Californian, Pickthall ...parti 15 août
Steamship Professor, Platt ...parti 13 août
Steamship Costa Rican, Alexander ...parti 13 août
Steamship Floridian, Sandry ...parti 22 août
Steamship Yoruba, Pollexfen ...parti 13 août
Steamship West Indian, Daniel ...parti 27 août
Steamship Wanderer, Jeffrey ...parti 5 sept
Steamship Navigator, Chandler ...parti 29 août
Steamship Caribbean, Highton ...parti 10 sept
Steamship Governor, James ...parti 10 sept
Steamship Engineer, Edgar ...parti 10 sept

LONDRES.

Steamship Ludgate, ...parti 31 août

MARYPORT, ANG.

Steamship Yoruba, Pollexfen ...parti 22 août

HAMBOURG.

Steamship Stuart Prince, Heckath ...parti 9 août
Steamship Rhein, Fry ...parti 1er sept

ANVERS

Steamship Havre, Laporte ...parti 1er août
Steamship Erl King, Crocker ...parti 29 août
Steamship Nantes, Coquois ...parti 2 sept

GÊNES.

Barque Carmelite Rocco, Corsanego ...par 19 août

POINT DE GRAVE.

Steamship Havre, Laporte ...parti 8 août

CARDIFF.

Steamship Parkgate, Ravendale ...parti 29 août

RIO DE JANEIRO.

Steamship Lassell, ...parti 29 août

MADÈRE.

Steamship March, Rawson ...parti 26 août

—On ne saurait trop louer le "Creole Female Tonic," eu égard aux milliers de cures qu'il a opérées depuis que notre communauté le connaît.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:15pm
Vicksburg Ex 5 45pm	Vicksburg Ex 8 00am
Baton Rouge accommodation 10:20am	Baton Rouge accommodation 3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail 7 45 am	No 4 Fast Ex 7 46 am
No 7 Coast Acc. 9 6 am	No 6 Lim. Ex 7.30 pm
No 1 Lim. Ex. 4 45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:25 pm
Exc. dimanche et mercredi 9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi 7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
Passenger 7:20pm	Passenger 7:00am
Chicago and St. Louis mail 8.25am	Chicago and St. Louis mail 6:00pm
Chic. limited 9:00pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex 8:25am	M. & K. C. ex 6:00pm
Accommodation 4:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche 8 45pm	Exc. dimanche 7:25am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 9:00am
Local 10:25am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Arrivée.	Départ.
San Antonio Express 7:30pm	San Antonio Express 8:00am
California Ex 7:30am	California Ex 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 2:30 pm	No 6 Fastline 8.45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 5.00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

Arrivée.	Départ.
No 9 7:25 pm	No 10 8.10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

Arrivée.	Départ.
No 7 8:30 am	No 8 4.15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Pte la Hache 9.00 am	Pte la Hache 7.00 am
...... 4.50 pm	...... 5:00 pm
Shell Beach 2:30 pm	Shell Beach 10:00 am

Dimanche

Arrivée.	Départ.
Shell Beach 10:10 am	Shell Beach 6.00 am
Pte la Hache 9:10 pm	Pte la Hache 4:00 pm

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Arrivée.	Départ.
Alger 9:00 am	Alger 4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Arrivée.	Départ.
Alger 5:45 pm	Alger 8.00 am

Passager—Dimanche seulement

Arrivée.	Départ.
Alger 7:05 pm	Alger 8.00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Arrivée.	Départ.
Alger 1:55 pm	Alger 9:15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 14 SEPTEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Donaldsonville—G. W. SENTELL, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

MARDI, 15 SEPTEMBRE 1891.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 m
Hahnville—PRINCE, à 5 A M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M
Grand Isle—EMMA McSWEENEY, à 8 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 12 sept.—Le fleuve a 3 pieds 2 pouces et baisse. Temps partiellement couvert. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 12 sept.—Le fleuve a 10 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et doux. Arrivés, City of St Louis de la Nlle-Orléans à 11 p m. Départs, City of Cairo pour Natchez à 1 a m; S H Clark pour la Nlle Orléans à 8 a m; City of St Louis à d; My Choice pour St-Louis à 6.

Louisville, 12 sept.—La rivière baisse—3 pieds 1 pouces aux chutes; 5 pieds 5 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 12 sept., 6 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés, à 5 40 a m, steamship Valencia, capitaine Miller de New York; à 6 a m, steamship Gussie, capitaine Morgan, de Bluefields, à 10 a m steamship Joe Oteri, capitaine Culotta de Truxillo; à 10 a m, steamship italien Citta di Roma, capitaine Bertolotto, de Rosario, sur lest.

Départs: steamship Cherokee pour Hambourg; Haytian pour Liverpool, Knickerbocker et Excelsior pour New York.

Marchés.

Paris, 12 sept.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 65c.

Londres, 12 sept., 2 p. m.—Consols à la clôture 95 1/16 au comptant et 95 1/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Yucatan, Foot, Liverpool.
Steamship (ang) Wm Cliff, Wilder Liverpool, via Havre.
Steamship Morgan City, Gardner, New York.
Steamship Cristobal Colon, Werlsch, Brazos Santiago, via Galveston.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Harlan, Morgan, Bluefields.
Steamship (am) Jos. Oteri, Jr. Culotta, Truxillo, etc.
Steamship (am) Valencia Miller, New York.
Steamship (ital) Citta di Roma, Bertolotto, Rosario, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR

Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Alvin, Koons, Bas du fleuve.
Towboat Oakland, Clark, St Louis, avec 6 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—3600 balles coton 64,000 boisseaux blé en grenier 1692 pièces bois de charpente plis et cargaison en transit.

HAVRE—par steamship William Cliff—140,008 boisseaux blé en grenier 6000 sacs à grain et cargaison en transit pour Liverpool.

IMPORTATIONS.

CARTHAGÈNE—par steamship Electrician—779 sacs cacao.

BLUEFIELDS—par steamship Harlan—14,744 régimes figues bananes $1900 en sois à paquet poudre d'or.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—1 sacs coton en graine 2097 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—380 sacs riz brut et fret assorti.

ST LOUIS—par towboat Oakland et barges—148,099 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 1019 balles coton 2311 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 2169 balles coton 2 wagons graine coton 818 sacs riz brut 15 tonnes gousses graine coton 53 barils riz et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR. 478 balles coton 2 wagons gousses graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. 1159 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1273 balles coton 1 wagons graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1068 balles coton et fret assorti.

ALPHONSE WALZ,

Liquoriste et Distillateur,

a l'honneur de faire savoir à ses clients de la ville et des campagnes, ainsi qu'au public en général qu'il vient de transférer son établissement du No 26 de la rue Conti au No 91 de la rue Décatur. Comme par le passé il aura toujours en magasin un grand assortiment de liqueurs fines telles que: Anisette, Curaçao, Marasquin, Chartreuse, etc., ainsi que les très renommés **Bitter** et **Whiskey Maintien**. M. Walz fabrique un nouveau bitters qu'il nomme **Orleans Redistilled Aromatic Bitters**. Une douzaine de cuillerées dans du champagne, du vermouth, du sherry, du madère ou du whiskey donne autant de breuvages délicieux, exquis. Pour ladyspop etc. les indigestions en boire une ou deux cuillerées pur. M. Walz a une distillerie des mieux installées et tous les travaux qui s'y font sont sous sa surveillance. Très bon distillateur, excellent liquoriste, lui même et fabricant consciencieux surtout, il tient à ce que tous les produits de sa maison soient d'une pureté parfaite. Les commandes qui lui seront confiées seront l'objet de ses plus grands soins.

2 sept—1m 2 f p a

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.